INFECTIONS DE LA MAIN

PANARIS ET PHLEGMON

M. YAKOUBI
FACULTE DE MEDECINE D'ALGER
CHU DE BAB EL OUED

DEFINITIONS

- Panaris = infection des parties molles de la main ou des doigts.
- Phlegmon = infection qui se développe dans un espace anatomique de la main ou des doigts :
 - Espaces celluleux de la main.
 - Gaines synoviales tendineuses.

La Main c'est magique!

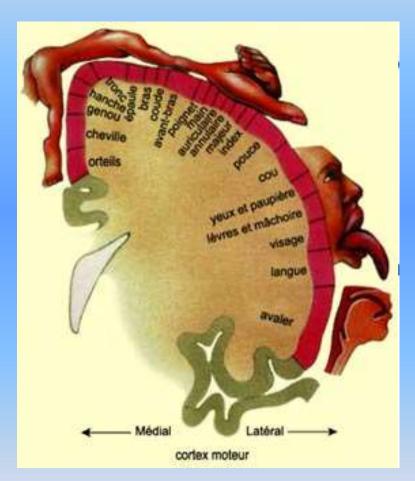




La Main mystérieux!



MAIN D'UN FŒTUS DE 13 semaines



Homonculus

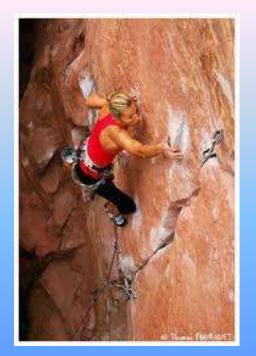
La Main ... Image







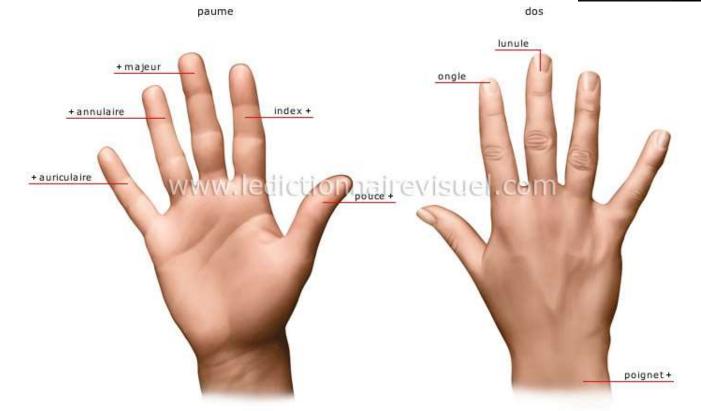






Rappels





Face palmaire est la face fonctionnelle,

Face dorsale est la face visible, sociale et a une valeur esthétique.

Rappels

phalanget phalang

ANNULAIRE

squelette et insertions des muscles ir

AURICULAIRE

des deigts

métacarge

carpe

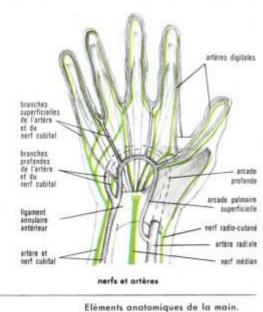
(os du poignet)

us de

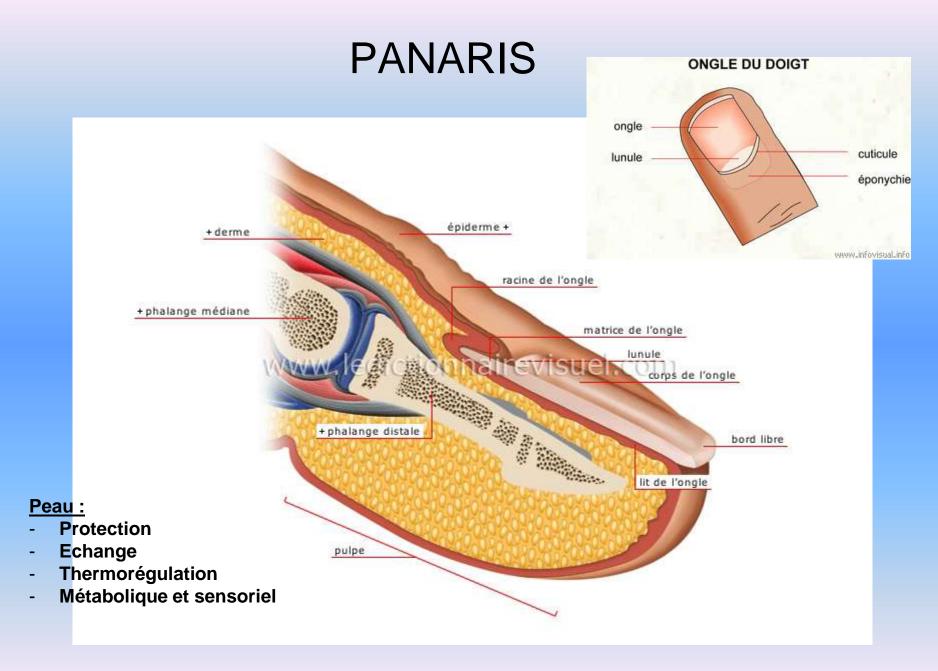
l'avant-





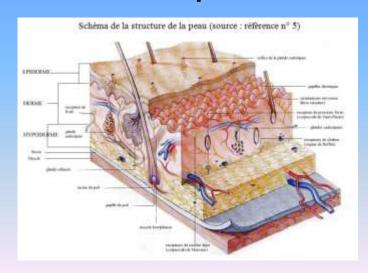


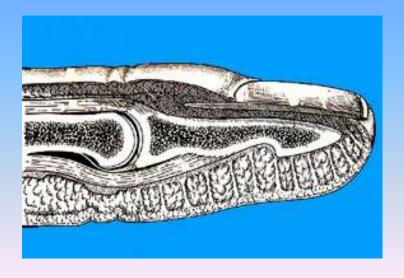
PANARIS



INTRODUCTION

- C'est l'infection de n'importe quelle partie constitutive des doigts.
- Cloisonnement physiologiquement sera donc peu ou pas accessible au traitement antibiotique.





DIAGNOSTIC CIRCONSTANCES DE SURVENUE

Le panaris succède en quelques heures à quelques jours à une inoculation septique par :

- Une piqûre, coupure, griffure ou morsure.
- L'arrachement de petites peaux péri-unguéales.
- Une plaie négligée.









Bactériologie

- Germes habituels:
 - Staphylocoque doré (65%)
 - Streptocoque bêta hémolytique (15%)

- Germes particuliers :
 - Germes gram négatif (10 15%).
 - Pasteurelles.
 - Mycobactéries.

Stade d'inoculation

Souvent méconnu.

Douleur rapidement calmée.



A la phase de début (catarrhale)

- Signes inflammatoires locaux (rougeur, chaleur, œdème) sans fièvre.
- Douleur spontanée, mais <u>pas de</u> douleur la nuit.
- Stade réversible (spontanément ou par le traitement), mais en quelques heures on peut passer / stade suivant.





A la phase d'état (collectée)

- Inflammation + marquée, collection de pus palpable (fluctuation).
- Douleur intense, pulsatile, insomniante ++
- Signes régionaux : gg en amont (épitrochléen + axillaire), lymphangite.
- <u>+</u> Signes généraux : fièvre à 38°c, rare ù GB.
- Stade irréversible de manière spontanée.
- Chirurgie: indispensable pour évacuer la collection. Sinon passage au stade suivant.

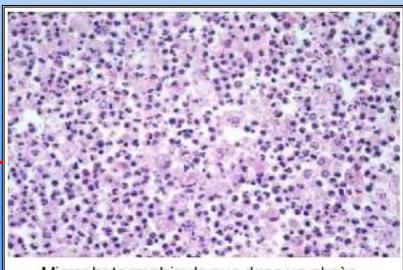






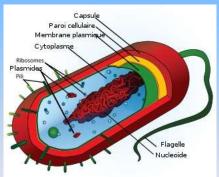
PUS





Microphotographie de pus dans un abcès. Très nombreux polynucléaires, monocytes et débris cellulaires.



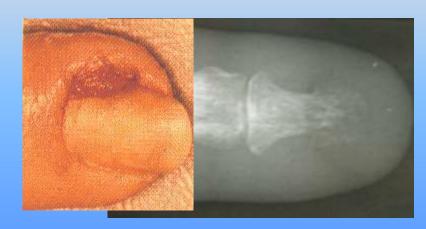


Bactérie



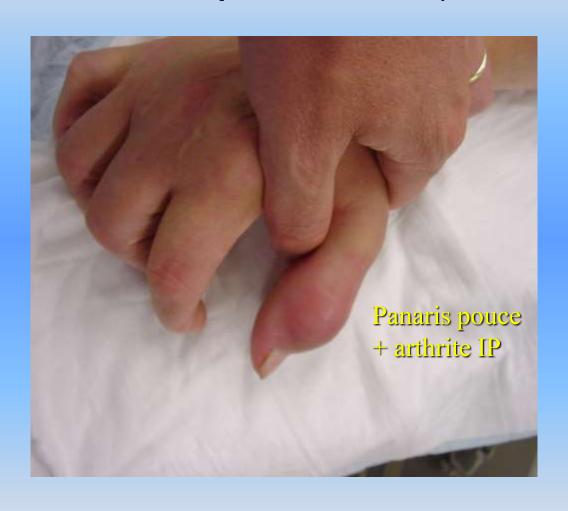
Stade des complications (diffusion):

- L'infection se propage aux tissus de voisinage :
 - à la peau : fistulisation
 - à l'os (ostéite) = RX
 - aux articulations (arthrite) =
 douleur articulaire spontanée
 et à la mobilisation + RX
 - aux tendons et gaine
 phlegmon, nécrose tendon /
 infection = déficit moteur.





Stade des complications (diffusion):



EVOLUTION SOUS TRAITEMENT

 A la phase catarrhale : récupération ad integrum en 24 à 48 heures.

 Après l'excision : si vu au stade collecté, la récupération ad integrum se fait après cicatrisation dirigée au prix d'une petite cicatrice stellaire sans conséquence fonctionnelle.

EVOLUTION SANS TRAITEMENT

 La collection va s'éliminer d'elle-même, soit en se fistulisant vers l'extérieur comme le ferait un abcès, soit diffuser en profondeur risquant alors d'infecter la pulpe de voisinage (extension), la phalange sous-jacente (ostéite) et/ou gagner l'articulation inter phalangienne la plus proche (arthrite ou ostéo-arthrite).

EVOLUTION MAL TRAITE

MEME EVOLUTION QUE DANS LE CAS PRECEDENT

Diffusion en profondeur = phlegmon des

gaines.

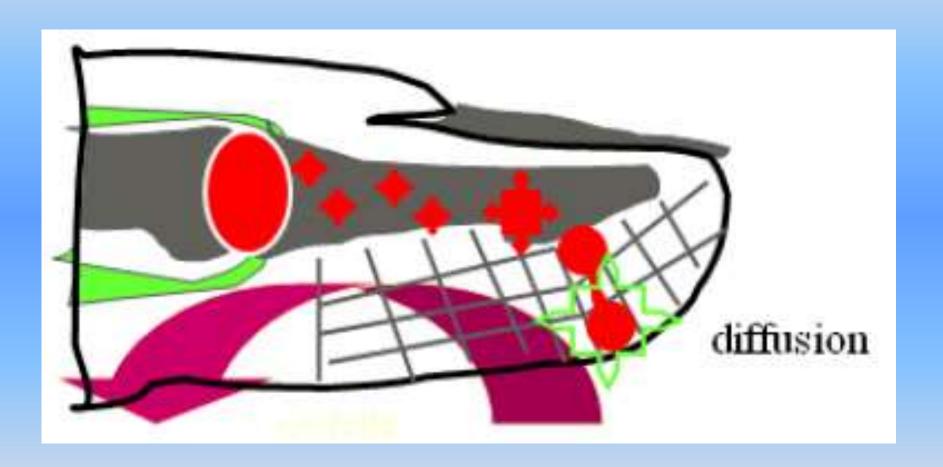
· Fistulisation.

· Ostéite.

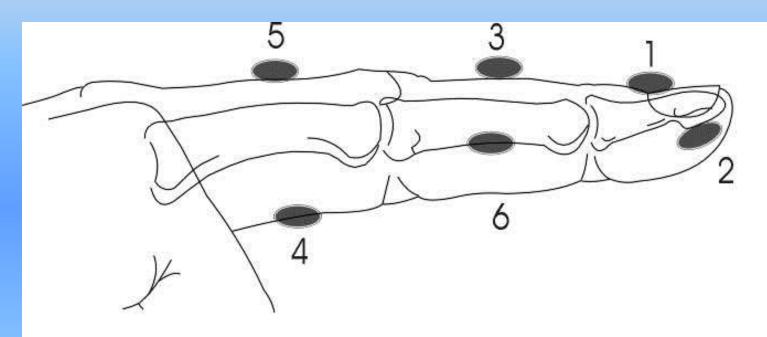
• Arthrite.



DIFFUSION



FORMES CLINIQUES Topographiques

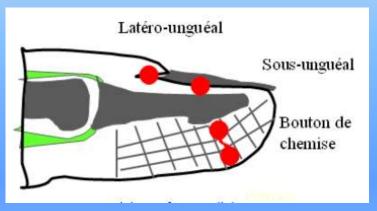


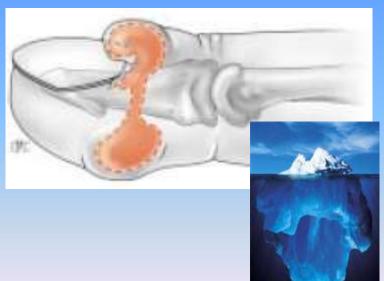
- 1: Panaris péri- et sous-unguéal
- 2: Panaris de la pulpe
- 3: Panaris du dos de P2

- 4: Panaris de la face palmaire
- 5: Panaris du dos de P1
- 6: Panaris des faces latérales de P2

FORMES CLINIQUES SELON LE SITE

- Les panaris pulpaires, latéro, péri ou sous unguéaux.
- La classique forme dite en "bouton de chemise".
- La méconnaissance de cette dernière peut être source d'excision insuffisante et conduire à l'évolution vers une ostéite de la phalange distale.





Panaris en bouton de chemise

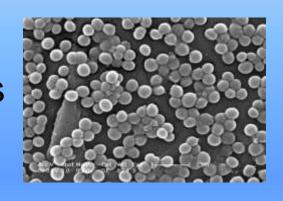


FORMES CLINIQUES SELON LE TERRAIN

 On se méfiera des panaris chez les sujets débilités et les sujets à risques majeurs de diffusion septique (valvulopathes, immuno-déprimés etc...)

FORMES CLINIQUES SELON LE GERME

 Le staphylocoque auréus est de loin le plus souvent en cause viennent ensuite les streptocoques D et A puis Protéus Pasteurelles etc.



 Le panaris dit chronique, récidivant peut être la complication d'une excision insuffisante, d'une cause entretenue ou s'intriquer avec une mycose périunguéale.



Examens complémentaires

Biologique:

NFS (hyperleucocytose, hyperpolynucléose) Glycémie (bilan diabète)

Bactériologique:

Prélèvement du pus

Radiologique:

Recherche de corps étranger Signes d'ostéite ou arthrite

TRAITEMENT

Il est médico-chirurgical. URGENCE +++



Stade d'invasion

- Bains antiseptiques (Hexomedine transcutanée, 20mn x 6/jour)
- Antibiothérapie si terrain fragilisé
- Surveillance : clinique ... et régulière (but
 - = éviter la chirurgie)

Prévention +++ Attention à la manucure







Stade de collection

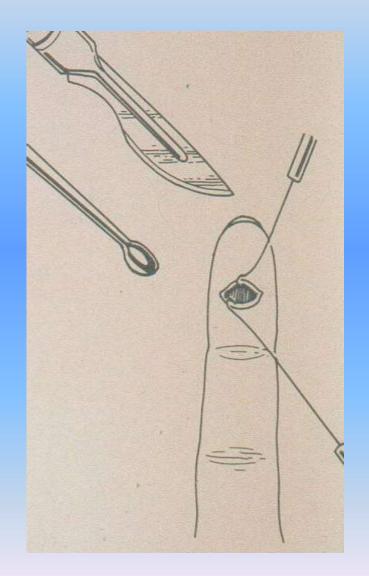


- Chirurgical : excision de tous les tissus nécrosés ou purulents
- Anesthésie loco-régionale
 (à distance du foyer infectieux)
- Antibiotiques si prélèvement bactériologiques ... et pour 8j
- Antibiothérapie systématique si :
 - Signes de diffusion
 - Morsures animales (penicolline, tétracyclines)
 - Nourrisson (risque de staphylococcie pleuro-pulmonaire)
 - Valvulopathès ou porteurs de prothèses (risques d'endocardite ...) immunodéprimés

TRT CHIRURGICAL



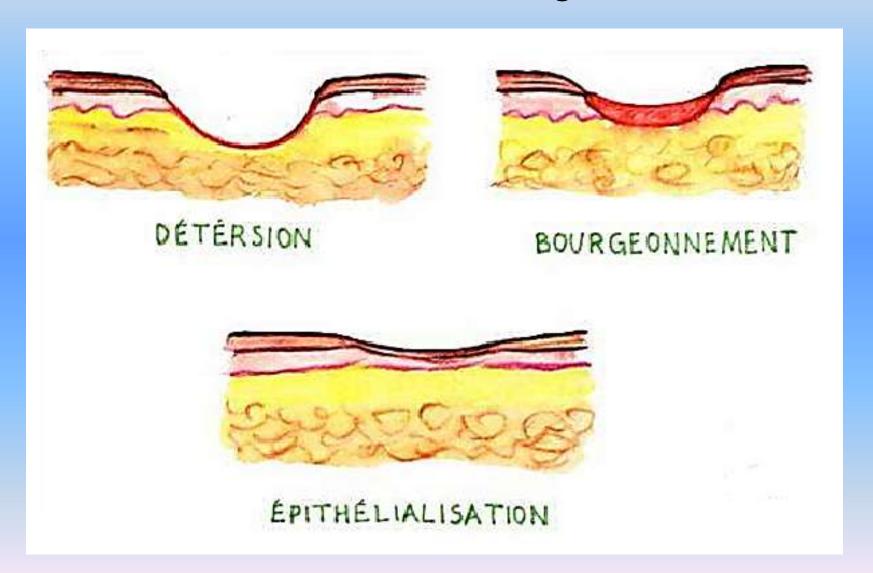
TRT CHIRURGICAL

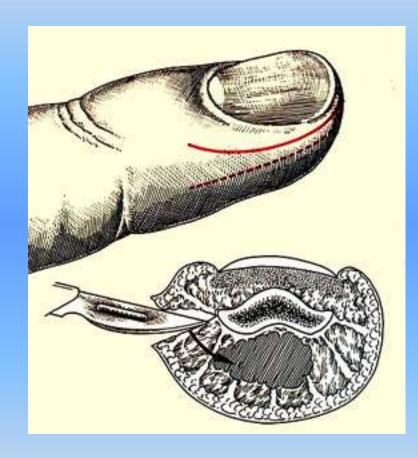


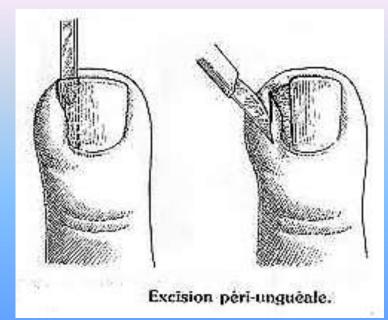


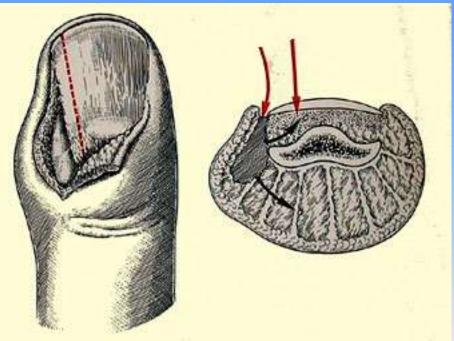


Cicatrisation dirigée























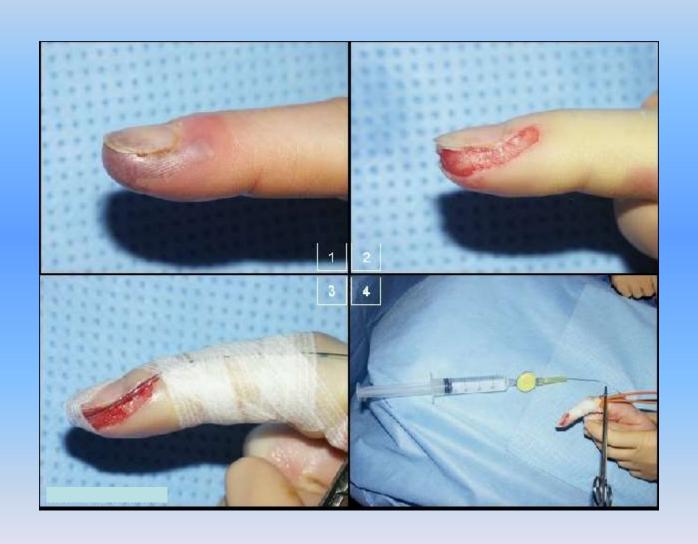








Chirurgie + analgésie locale continue





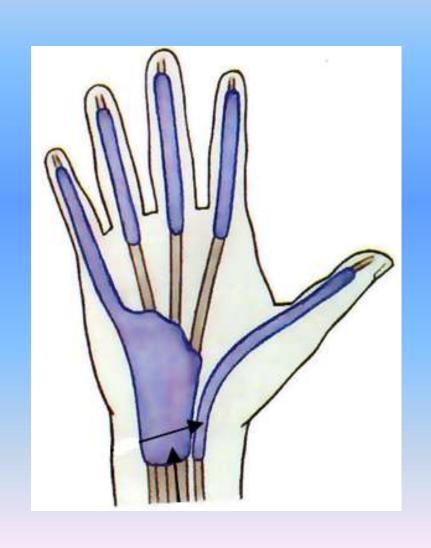
TRAITEMENT

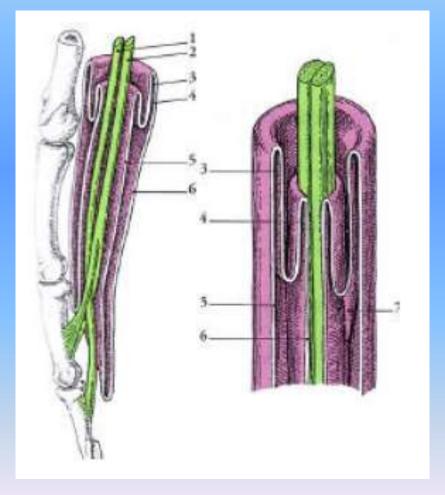
Quatre principes :

- Excision de la porte d'entrée
- Pas d'antibiotiques à l'aveugle.
- Un trou propre vaut mieux qu'un couvercle sale
- Toute règle a ses exceptions

PHLEGMON DES GAINES

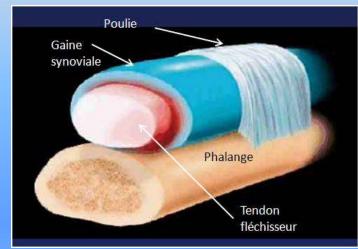
ANATOMIE





ANATOMIE

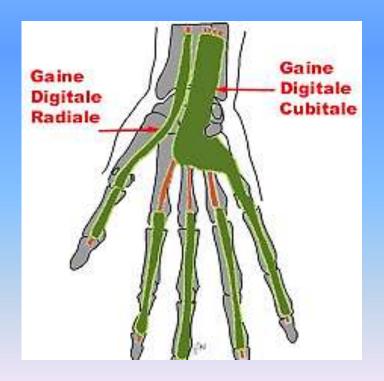






DEFINITION

Infection aiguë des gaines synoviales digitales du deuxième, troisième et quatrième doigts et des gaines digito-carpiennes du pouce et du cinquième doigt.



ETIOLOGIE



Secondaires à une piqûre septique ou à un panaris non ou mal traité. Staphylocoque doré, suivi en deuxième position par le streptocoque. Le terrain affaibli joue un rôle important dans la survenue de l'infection.

ANAT-PATH

- Stade I (40%) ou stade de ténosynovite inflammatoire : la gaine est inflammatoire, hyperhémiée contenant un liquide plus ou moins louche. Le tendon reste sain.
- Stade II (35%) ou stade de ténosynovite suppurée : la gaine contient du pus franc, mais le tendon est épargné.
- Stade III (25%) ou stade de ténosynovite diffusée : c'est la nécrose infectieuse du tendon. La fistulisation à la peau et l'extension ostéo-articulaire s'observent à ce stade.

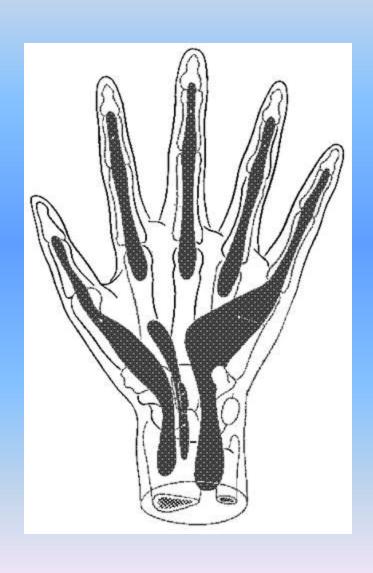
DIAGNOSTIC PHASE DE DEBUT

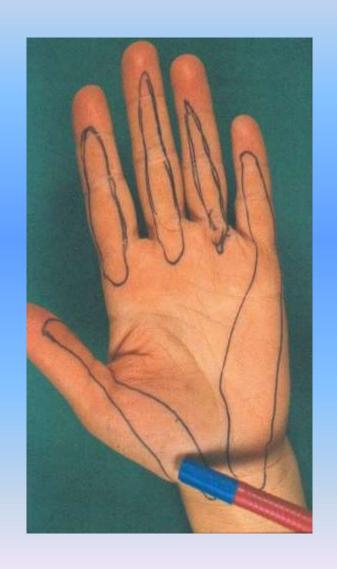
- Doigt de coloration normale, non inflammatoire, en légère flexion antalgique, réductible.
- La mise en évidence d'une douleur à la palpation du cul-de-sac supérieur de la gaine au niveau du poignet est un signe pathognomonique de phlegmon et doit faire porter l'indication opératoire.
- A ce stade il n'y a ni fièvre ni signes généraux.
- La recherche des signes de diffusion, lymphangite et adénopathies est négative.





CUL - DE - SAC





DIAGNOSTIC PHASE D'ETAT

- Le doigt prend un aspect inflammatoire, il devient rouge, œdèmatié. Il se présente dans une attitude en crochet irréductible. La tentative de sa mise en extension déclenche une douleur syncopale, ressentie également au cul de sac supérieur de la gaine.
- Les signes généraux et de diffusion sont présents.



DIAGNOSTIC PHASE D'ETAT

 En l'absence de traitement, l'évolution est rapide, fulgurante et se fait irrémédiablement vers le diffusion. Le doigt est franchement infecté voir nécrosé, son attitude en crochet a disparu, il devient ballant et toute flexion active est impossible traduisant la rupture de l'appareil fléchisseur. La diffusion se poursuit vers l'avant bras.



AU TOTAL

Douleur au cul de sac sup. Flexum antalgique Crochet réductible Crochet irréductible Phlegmon digital diffusé (gaine rompue, fléchisseurs nécrosés) Schéma : clinique

TRAITMENT

Il est CHIRURGICAL à tous les stades.



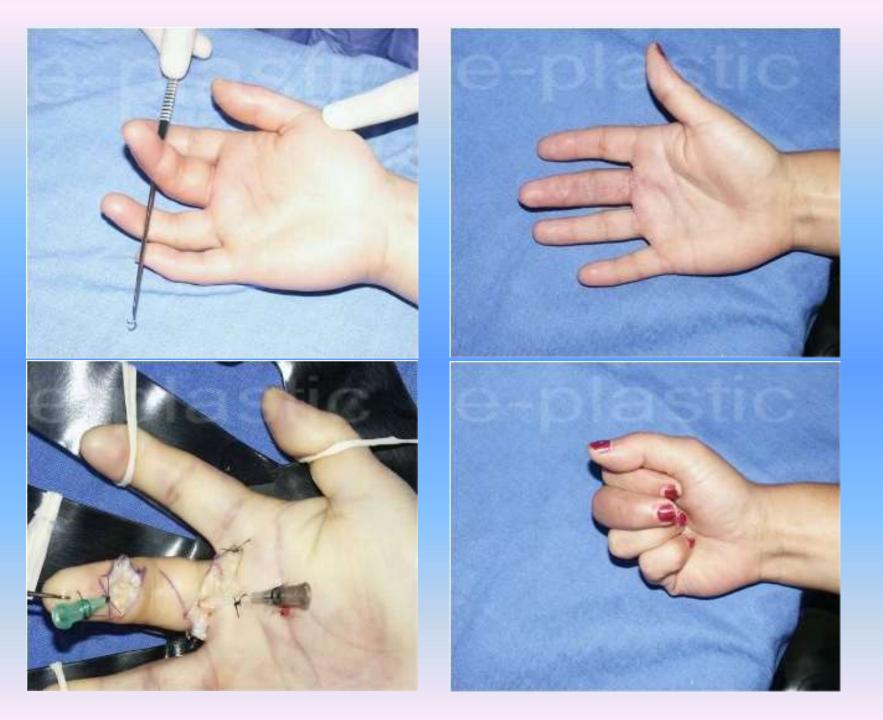
ATTENTION!

TRAITEMENT Stade 1

Lavage de la gaine est suffisant à condition qu'il soit correctement fait :

- excision des tissus nécrotiques au niveau de la porte d'entrée,
- lavage de la gaine à partir du cul de sac supérieur vers la porte d'entrée selon le principe « du propre vers le sale »,
- on ne ferme que le cul de sac supérieur,
- la rééducation est débutée au 3^e jour,
- la prescription d'antibiotique n'est pas systématique.





TRAITEMENT Stade 2

- L'atteinte de toute la gaine oblige à une synovectomie complète, en respectant les poulies annulaires.
- La présence de pus dans la gaine entraîne la constitution d'adhérences aboutissant à une raideur digitale de traitement difficile.
- Des troubles trophiques résiduels existent parfois.
- La rééducation doit être précoce mais les séquelles fonctionnelles sont fréquentes.













TRAITEMENT Stade 3

Excision de la gaine et du tendon nécrosés.

Le pronostic est forcément très mauvais, et l'amputation est parfois indiquée.







Phlegmon nécrosant Excision large et couverture par lambeau cutané.





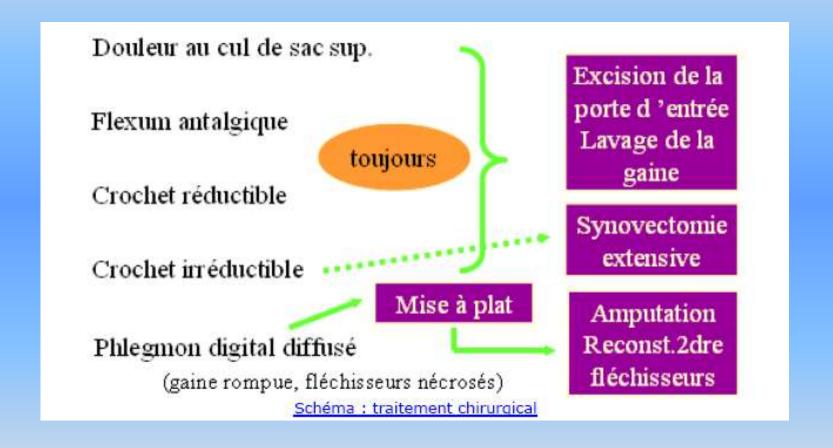






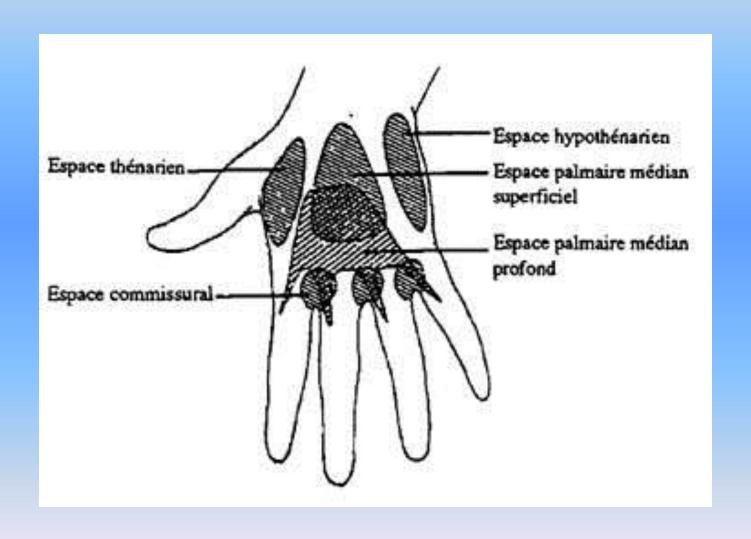
AMPUTATION

AU TOTAL



PHLEGMONS DES ESPACES CELLULEUX DE LA MAIN

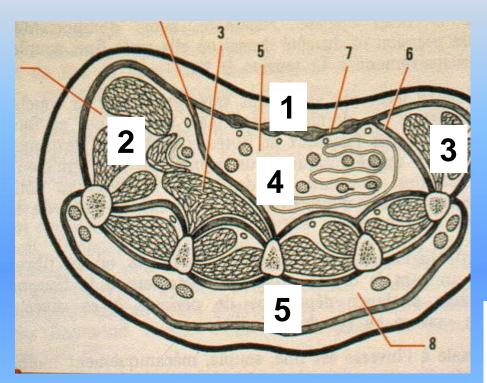
ANATOMIE

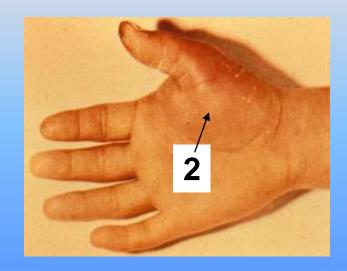


DEFINITION

- Il s'agit d'infections aiguës avec tendance nécrotique et purulente siégeant dans les espaces celluleux de la main.
- Elles sont rares.
- Le traitement chirurgical les guérit sans séquelles habituelles.

ANAT-PATH



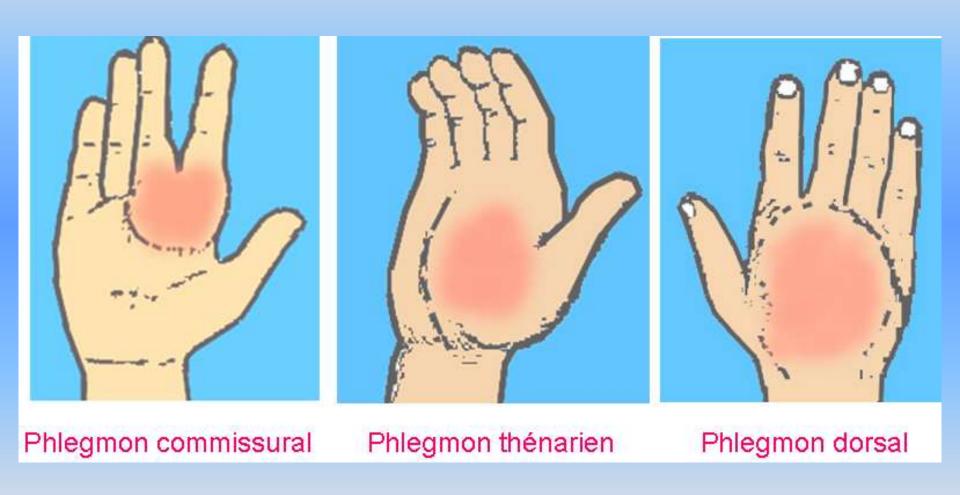


6 localisations possibles:

sus aponévrotique palmaire = (1) durillon infecté sous aponévrotique : (2) thénarien, (3) hypothénarien, (4) palmaire moyen

- (5) dorsal (diffusion rapide, erreurs injections IV)
- (6) commissural

DIAGNOSTIC CLINIQUE



DIAGNOSTIC CLINIQUE

- Collection (rougeur, chaleur, douleur et tension des parties molles)
- Il faut rechercher:
 - Des signes régionaux : ganglions épitrochléens ou axillaires, lymphangite
 - Des signes généraux : fièvre, hyperleucocytose
- Le bilan comporte l'étude :
 - Du terrain : âge, côté dominant, notion d'inoculation, état de la vaccination antitétanique
 - Des facteurs favorisants : terrain immunodéprimé, corticothérapie, diabète ...



Echographie



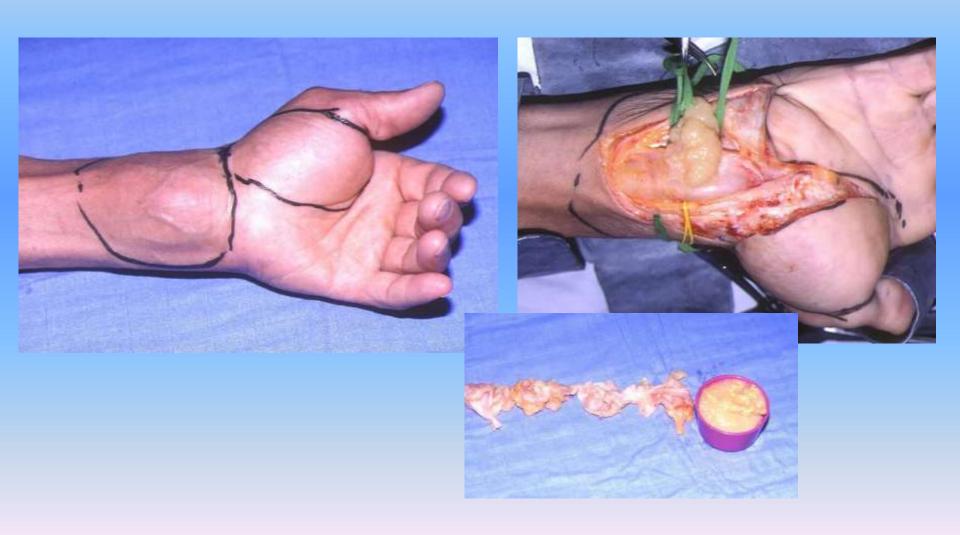
GERME

- Le staphylocoque est le plus souvent en cause.
- Le streptocoque peut entraîner des nécroses cutanées étendues qui peuvent gagner l'avantbras et une antibiothérapie IV est souvent nécessaire.
- Les pasteurelles se voient après morsure animale.





































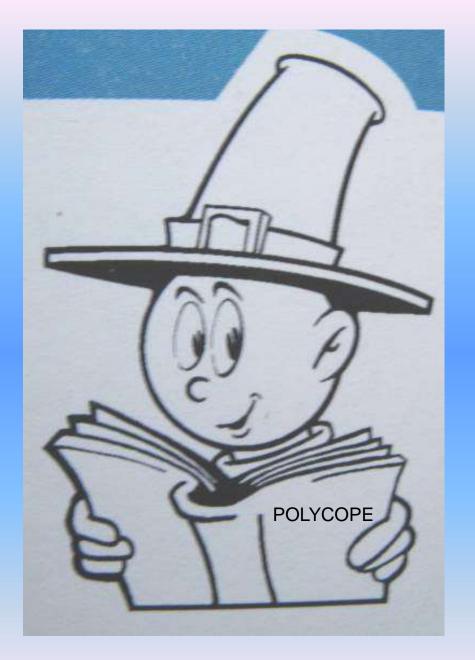
Evolution en 5 jours d'un phlegmon thénarien







Ecrevisse



POLYCOPE DU SERVICE